

Compte rendu

« M'as-tu vu, m'as-tu lu? »

[s.a.]

Lurelu, vol. 4, n° 1-2, 1981, p. 7-13.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/12951ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Ginette Anfousse

Le savon **L'hiver ou le** **bonhomme sept heures**

Illustré par l'auteur

Voici Jiji et son ami Pichou de retour dans deux nouveaux albums ayant pour thème des éléments de la vie quotidienne: la propreté et la peur.

Dans *Le savon*, Jiji nous raconte que sa mère l'envoie toujours se laver. À l'entendre, on peut croire que sa mère exagère mais, à la voir, on comprend que non. Si la vivacité et l'humour sont toujours aussi présents, c'est la combinaison texte et image qui crée l'effet comique. Le texte très rythmé se rapproche, par moments, de la comptine. C'est un très bon petit album pouvant servir de point de départ à une activité sur les différentes parties du corps.

L'hiver ou le bonhomme sept heures nous présente un personnage mystérieux et inquiétant, sorti directement de notre folklore. Il est le moins effrayant des monstres d'autant plus que son activité est limitée dans le temps. Tout au long du récit, à mesure que le temps passe, la tension monte pour baisser puis tomber à la fin (à 7 heures et 1 minute). Les illustrations suivent bien le texte et renforcent son contenu psychologique. Elles nous montrent un bonhomme sept heures qui n'est pas sans rappeler un certain personnage des aventures de *Philémon* de Fred et qui s'insère très bien dans le décor habituel de Ginette Anfousse.

Le texte est plus long que dans les autres albums mais toujours aussi vivant, sur le même ton de confiance, avec un rythme et des éléments de suspense bien dosés. Un bon récit pour désamorcer la peur tout en introduisant la notion de l'heure.

Ces deux albums sauront sûrement plaire aux petits et je suis tentée de prédire au *Bonhomme sept heures* un succès égal à celui de *La cachette*.

Aux Éditions La courte échelle, Collection de L'étoile filante, Montréal, 1980, Albums brochés de 24 pages, illustrations en couleurs.

Prix: \$3.95

Groupe d'âge suggéré: 3 à 7 ans

Christiane Charette
Bibliothèque de St-Eustache



Gilles Rivard et Jean Clouâtre

La planète guenille

Illustré par Gilles Rivard

Avoir ou être... La Terre, ayant choisi le mode «avoir» d'exister, a régressé au point de s'autodétruire. Ce monde éclaté laisse à l'univers une infinité de planètes séparées où chacun vit seul. Guenillou se réveille sur son monde et cherche à connaître son devenir. Alors commence un voyage étonnant dans une galaxie faite sur mesure pour les adolescents et les adultes en recherche. À travers nos solitudes humaines spécialisées, Guenillou navigue et se pose des questions. Personne ne peut vraiment lui donner une réponse: chacun est limité par sa propre quête. C'est par lui-même et en vivant les connaissances acquises qu'il accèdera à sa dimension: celle de l'amour... connaissance et amour étant les éléments essentiels, inséparables, les forces vitales d'un humain «évoluant».

L'humour et le style sont très particuliers: les mots sont choisis en fonction des mondes où vivent les personnages, et ce choix suscite des images, des sourires, des questions. Nos erreurs actuelles sont très bien attaquées: culte de la beauté fabriquée, science et logique sans prolongements humains, manichéisme, conventions, stéréotypes, etc. L'adolescent qui sent que sa peau tend vers un autre «en-dedans» percevra Guenillou comme un frère: cet assoiffé d'autre chose et qui demande très fort une musique chaleureuse. Ce livre plaira à ceux qui aiment être dérangés par les idées farfelues et très réalistes, à ceux qui savourent les gymnastiques verbales, à ceux qui sont sensibles au rythme, à la «portée» des mots. Il y a un fourmillement de symboles dans cette naissance de Guenillou. Et on pense au Petit Prince. Est-ce par *La planète Guenille* que l'adolescent accèdera à une lecture «autre»? L'adolescent peut être Goldorak, Bob Morane et Guenillou. C'est un risque, un saut périlleux pour celui qui conseille ce livre et celui qui le lit... mais avez-vous remarqué le nombre effroyable de choses qui en valent vraiment la peine et qui sont terriblement difficiles? Ce livre a de petits côtés faciles: les personnages féminins ne sont pas très significatifs...

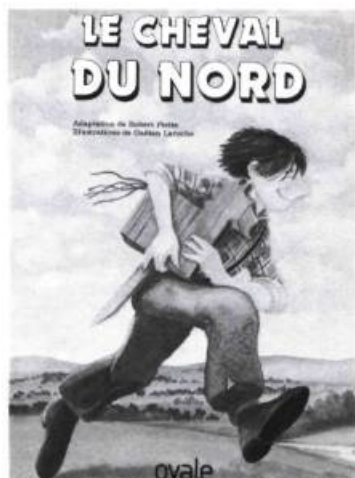
Aux Éditions Inédi (par ÉdiCompo Inc.), Collection «Les fins mots», Montréal, 1980, 148 pages.

Prix: \$9.95

Groupe d'âge suggéré: 14 ans et plus

Michèle Gélinas
Bibliothèque Centrale-Enfants
Ville de Montréal

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Adaptation de Robert Piette

Le cheval du nord

Illustré par Gaëtan Laroche

Alexis vit dans le domaine de Charlevoix au Québec. Un jour, il lui vient une idée formidable: il veut fabriquer des chevaux de bois avec lesquels il pourra courir. Peu à peu, son jeu l'entraîne à devenir un excellent coureur; il se mesure à toutes sortes d'animaux et même au cheval du docteur. Toujours il gagne la course. Lors d'une soirée, Alexis accepte un pari: Lambert, conducteur de train, lui demande de se mesurer à sa locomotive! Et qu'apprend-t-on dans tout le village? Alexis a encore réussi à dépasser son adversaire! Bientôt la renommée d'Alexis s'étendit bien plus loin qu'au village et on le surnomma Alexis le trotteur, le cheval du nord. Il fit ainsi son entrée dans le monde des légendes québécoises.

Ce très beau conte nous fait connaître un aspect du milieu rural québécois d'il y a longtemps et nous rend attachant ce petit garçon nommé Alexis qui était bien imaginatif dans ses jeux! Les actions du récit sont quelques fois bien difficiles à croire mais, comme toute légende, les événements qui ont conduit Alexis à devenir un des plus grands coureurs sont à la fois fascinants et merveilleux.

Les illustrations sont de teintes toutes douces, pleines de nuances; de plus, étant assez importantes au niveau de la mise en pages, elles viennent appuyer très bien le texte qui est déjà très explicite. Le milieu rural est peint dans toute sa sobriété, laissant davantage la place aux personnages et, bien sûr, à Alexis, le héros de l'histoire. Alexis nous apparaît comme un petit garçon sage, enjoué, imaginatif et très souriant.

L'album est présenté dans un format agréable et pratique. La qualité du texte et la douceur des illustrations en font un livre très beau à regarder, très fascinant à lire ou à entendre raconter.

Aux Éditions Ovale, Sillery, 1980, Album relié et cartonné de 28 pages, Illustrations en couleurs.

Prix: \$8.75

Groupe d'âge suggéré: 6 à 10 ans

Francine Lacoste
Bibliothèque de Montréal-Nord



Lise Vaillancourt

Les Greseaux

Illustré par l'auteur

Un livre simple, original, amusant et intelligent. Voilà comment je qualifierai l'album *Les Greseaux* de Lise Vaillancourt. Il s'agit en fait d'un genre particulier de bande dessinée, dont le public privilégié se retrouve chez les enfants de 5 à 8 ans.

L'auteur commence par nous présenter le «greseau» qui «est issu d'un croisement de grenouille et d'oiseau», et ce par l'intermédiaire de la famille Latulipe et ses amis. Chacun de ces personnages vient ensuite nous raconter une histoire amusante résumant leur caractère ainsi que leur personnalité.

L'hymour se manifeste dans la complémentarité très bien réussie du texte et de l'image. Les textes sont courts et même parfois composés que d'onomatopées, mais ils sont signifiants. Quant aux illustrations, leur fantaisie stimule le lecteur à en faire une observation détaillée, nécessaire à la compréhension des petites histoires. La présentation matérielle, on ne peut plus simplifiée, aérée et faite tout en douceur, permet justement au lecteur de s'attarder aux détails de l'illustration comme à ceux du texte.

Le greseau est un type de personnage qui ouvre de multiples possibilités d'animation vu son caractère drôle et extrêmement sympathique.

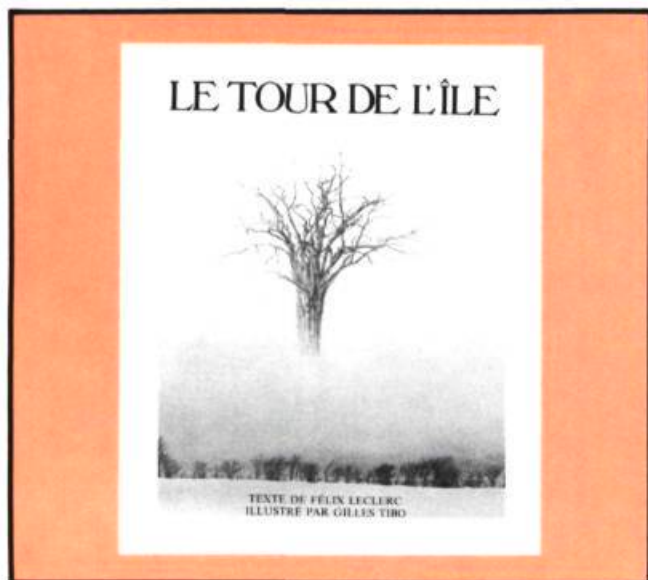
Aux Éditions Lidec, Montréal, 1979, Album broché de 32 pages, Illustrations en deux couleurs.

Prix: \$5.70

Groupe d'âge suggéré: 5 ans et plus

Louise Guillemette-Labory
Bibliothèque de Ville d'Anjou

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Félix Leclerc

Le tour de l'île

Illustré par Gilles Tibo

Avec *Le tour de l'île* de Félix Leclerc, illustré par Gilles Tibo, La courte échelle inaugure un nouveau genre d'album: la chanson-poème, celle de nos auteurs québécois. On sait l'originalité, le vouloir-faire neuf de cette maison qui ne néglige pas pour autant la qualité de ses textes. Preuve est faite avec cette chanson de Leclerc qui, tout comme celle de Vigneault, *Les gens de mon pays*, publiée également cette année, représente bien, dans une poésie simple, dépouillée, essentielle, comme l'est souvent la poésie québécoise, l'âme d'un peuple.

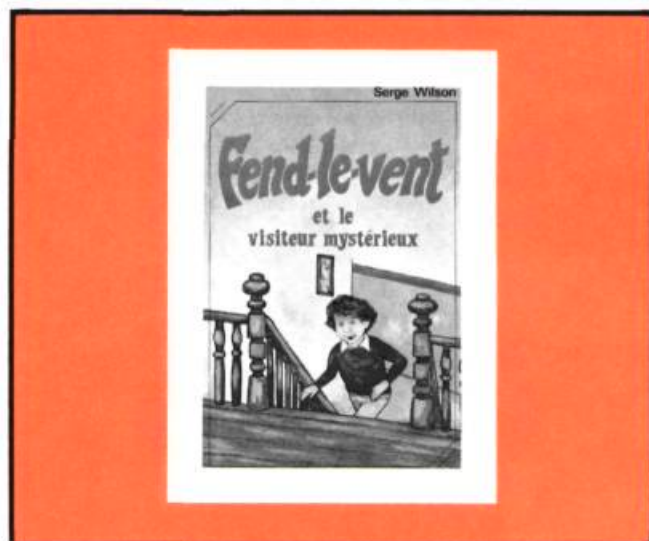
Nulle ponctuation, sauf celle du point, dans ce texte rimé avec des mots de tous les jours, façon Leclerc, comme on la connaît... L'auteur nous parle, entre autres choses, des gens de l'île d'Orléans, de la rigueur de l'hiver, du retour et départ des oies blanches, du danger que représente l'*American way of life*, même sur cette petite terre de «quarante-deux milles / de choses tranquilles». D'où pour terminer une allusion assez directe à l'indépendance du pays (à la toute fin du poème). «Ça signifie / l'heure est venue / «si t'as compris»... Accompagnant ce texte, des illustrations d'un genre très spécial qui tout en déroutant (plusieurs techniques y sont sûrement représentées) ne perdent strictement pas le fil de l'histoire. En effet, l'illustrateur a respecté le texte mais en utilisant des moyens peu conventionnels auxquels nos enfants, très stéréotypés quoi qu'on en dise, sont peu habitués... Pour cette raison, et pour une autre aussi, mentionnée plus haut, à savoir que le texte, ayant peu de ponctuation, reste quand même difficile à cerner à certains endroits, l'album s'adresse à un public de neuf ans et plus, et de préférence dans un environnement pédagogique. Il serait en effet fort intéressant d'expliquer Leclerc au cours de français avec une nouvelle approche, illustrée cette fois-ci, ce qui risquerait de sensibiliser davantage les étudiants à un écrivain qu'on leur sert peut-être un peu trop souvent, d'année en année, de la même façon.

Aux Éditions La courte échelle, Montréal, 1980, Album broché de 24 pages, illustrations en couleurs.

Prix: \$5.95

Groupe d'âge suggéré: 9 ans et plus

Marie Pilon
Bibliothèque Ahuntsic
Ville de Montréal



Serge Wilson

Fend-le-vent et le visiteur mystérieux

Illustré par Claude Poirier

À la bibliothèque de Mauriceville, un fait inusité et fort mystérieux vient perturber le travail professionnel de cette institution. Certains matins, les livres de la section culinaire sont retrouvés pêle-mêle bien que les bibliothécaires soient certaines de les avoir soigneusement rangés la veille.

Mademoiselle Aucoin, la bibliothécaire, en est très affectée. Aussi sa jeune assistante Murielle décide d'éclaircir ce mystère. Elle sollicite alors le concours de Fend-le-vent, jeune fantôme «Ventard» de 10 ans dont les pouvoirs particuliers de revenant et les qualités bien humaines d'invention et de débrouillardise lui seront d'une grande aide.

Cette histoire peut paraître un peu mince mais, écrite dans un style direct et familier, elle plaira par son ambiance chaleureuse où l'accent est mis sur la serviabilité, l'entraide, l'amitié. L'ensemble offre beaucoup de fraîcheur et de gentillesse. Bien que cette intrigue repose sur un suspense, le thème très simple est traité sans aucune prétention: pas de grands mots, pas d'atmosphère dramatique. C'est une histoire de fantômes sympathiques où ces derniers n'ont rien de bien inquiétant. Malgré des dons spéciaux dans la maîtrise des phénomènes naturels, Fend-le-vent est un jeune héros bien incarné auquel les jeunes lecteurs aimeront s'identifier. L'auteur réussit en effet à mêler habilement le réel et la fantaisie et à bien intégrer ce mélange à la vie de tous les jours. Ce livre est très accessible car l'auteur a esquissé ses personnages à grands traits et a limité les notations psychologiques au profit d'un texte mis vraiment à la portée de tous les lecteurs. De plus, une typographie très nette et une présentation aérée agrémentent ce texte.

Les illustrations en noir et blanc ont le naturel de croquis bien enlevés. Suggestives et vivantes, ces illustrations permettent de mieux vivre l'intrigue.

Aux Éditions Héritage, Montréal, 1980, 123 pages.

Prix: \$2.95

Groupe d'âge suggéré: 8 à 11 ans

Hélène Charbonneau
Coordonnateur des services aux enfants
Bibliothèque de la Ville de Montréal

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Caroline Ziolkko **Les oiseaux couleur d'arc-en-ciel**

Illustré par l'auteur

L'histoire des petits oiseaux aux multiples couleurs débute très bien et nous surprend par sa simplicité. Elle devient même amusante lorsqu'on se fait prendre au jeu de la répétition (oiseaux blancs aux pattes, au bec, et aux yeux noirs, etc.). Puis, l'action s'intensifie (du pays des glaces à la prairie en passant par très haut dans le ciel), s'épanouit (arrivée des nuages, de la pluie et de l'arc-en-ciel) pour tout simplement disparaître (dans la nuit). Logique et simple. Seul un petit détail vient compliquer ce «vol de lettres», c'est l'emploi du passé simple.

L'illustration est une véritable danse des yeux où participe même la typographie. Les couleurs s'allument, s'intensifient, se voilent, se superposent, se clarifient et s'éteignent. Elles donnent du mouvement à l'image statique et rendent le tout agréable.

Les associations texte-image sont judicieusement choisies. Le pays de la neige et des glaces introduit les couleurs froides, la prairie représente la gamme des couleurs chaudes et l'arc-en-ciel apporte les tons primaires et complémentaires. Les jeux de becs, yeux et pattes sont tout à fait de couleurs contrastantes.

Enfin, c'est beau, c'est riche, c'est beaucoup de choses mais ça n'est sûrement pas facile! Et n'allez pas croire que c'est un reproche! J'ai apprécié la subtilité de cet ouvrage et les jeunes lecteurs ont beaucoup à découvrir dans celui-ci. Par contre ils auront besoin d'aide pour accomplir ce voyage.

Je conseillerais ce livre à ceux qui s'intéressent particulièrement aux arts plastiques.

Aux Éditions Paulines, Collection Prisme, Montréal, 1980, Album broché de 32 pages, Illustrations en couleurs.

Prix: \$5.95

Groupe d'âge suggéré: 6 ans et plus

Ginette Tranchemontagne
Bibliothèque de St-Eustache



Michelyne Lortie Paquette

Moi, je suis moi

Illustré par Sylvie Matte

Des jouets cherchent des enfants

Illustré par Dominique Laquerre

Moi, je suis moi nous présente Catherine: elle se décrit physiquement et décrit sa famille, ainsi que ses différentes humeurs et réactions au cours d'activités quotidiennes ou au fil des saisons. Le décor citadin, les sentiments de la fillette seront familiers à de nombreux lecteurs. Les illustrations sont gaies, mais parfois presque caricaturales (soleil, visage de Catherine...) sinon inégalement exécutées (Catherine a l'air beaucoup plus jeune à deux endroits à la fin).

Dans *Des jouets cherchent des enfants*, un téléphone, un éléphant, des marionnettes et divers autres jouets s'ennuient en attendant impatiemment d'être réutilisés. Les illustrations sont un peu plus fantaisistes et amusantes que celles du premier livre.

Dans les deux cas, le texte en prose est plus simple et mieux réussi que les rimes. L'ensemble est assez statique: les thèmes (sentiments, changement d'humeur, identification de soi pour le premier album, et jouets pour le deuxième) sont plus évidents que l'intrigue; celle-ci offre trop peu de rebondissement bien que «cette collection a été conçue selon les principes d'une pédagogie ouverte. Elle permet aux parents et aux enseignants de stimuler le goût de la lecture chez l'enfant en se basant sur son réel et en l'amenant à l'explorer».

Si ces deux albums sont attrayants à première vue, un contenu descriptif ou trop collé à son quotidien, à sa réalité, risque de ne pas retenir l'attention du jeune lecteur.

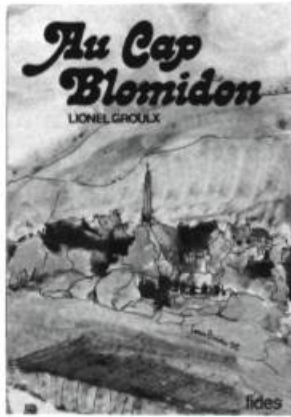
Aux Éditions Québec/Amérique, Montréal, 1980, Album relié et cartonné de 24 pages, Illustrations en couleurs.

Prix: \$9.95

Groupe d'âge suggéré: 3 à 5 ans

Danielle Ledoux
Bibliothèque publique d'Ottawa

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Lionel Groulx

Au Cap Blomidon

Jean Bérubé, descendant des Acadiens spoliés de leurs biens lors du Grand Dérangement, rêve de reconquérir la terre des Ancêtres et de voir s'y établir la jeunesse autour d'un clocher catholique qui protégerait une centaine de familles. En attendant de pouvoir racheter la terre de ses pères, qui appartient alors à Hugh Finlay, Jean s'y fait engager comme intendant. Mais le fils Finlay, un aventurier alcoolique, revient un jour sans crier gare, et semble intéressé à hériter de la terre. Les projets de Jean sont fortement menacés par ce retour imprévu. Va-t-il devoir abandonner son grand dessein ?

Comme beaucoup de romans publiés dans les années 30, *Au Cap Blomidon* ne cache pas ses intentions didactiques. Il veut faire connaître la dramatique histoire de l'Acadie, mais aussi et surtout, transmettre aux jeunes les « vertus » nationalistes très en vogue à l'époque (patriotisme, catholicisme, messianisme, agriculturisme, etc.) dont Lionel Groulx s'est fait un des plus actifs propagandistes. Le propos de Jean Bérubé, dans son idéalisme boursoufflé, risque fort de ne plus guère toucher le lecteur d'aujourd'hui, surtout s'il aborde l'oeuvre sans avoir la capacité de la replacer dans son contexte historique. En effet, la valeur de cette réédition réside plus dans son aspect documentaire sur la pensée au Québec au début du siècle que dans son intérêt romanesque. Pour cette raison, on ne peut recommander ce roman qu'à de très bons lecteurs adolescents préparés, si possible, à cette lecture.

Aux Éditions Fides, Collection Intermonde, Montréal, 1980, 181 pages.

Prix: \$6.95

Groupe d'âge suggéré: 13 ans et plus

Françoise Lepage
Bibliothèque municipale de Hull



Robert Soulières

Une bien mauvaise grippe

Illustré par Michèle Lemieux

Gertrude l'autruche veut à tout prix aider son ami Félix le serpent à guérir sa grippe. Ce n'est pas une mince affaire. Avec courage et persévérance, Gertrude frappe à toutes les portes pour parvenir à son but. Sa quête la mène des chaudes steppes d'Afrique au Pôle Nord.

Par ses efforts et avec le soutien de tous et chacun, Gertrude accomplit le miracle de l'amitié.

Eh bien voilà un conte qui réchauffe le coeur. Avec des mots faciles, l'auteur nous décrit une situation « d'actualité »: la grippe. De cette situation familière, il fait une histoire simple — en phrases courtes et en un rythme rapide sans être essoufflant (dialogue) — et originale — grâce à la diversité des personnages (lion, girafe, vautour, serpent, chouette, pingouin, etc.) et au rebondissement des recherches de Gertrude.

On retrouve dans tout ça des comportements qu'on a déjà vus quelque part...

L'illustration ajoute une touche d'humour tout à fait plaisante. Ainsi on peut voir un serpent *malade*, un lion *lavant la vaisselle*, une girafe qui *lit en mangeant* (ts, ts, ts, au grand désespoir des bibliothécaires, mais au grand bonheur de l'auteur...), etc. De plus la présentation en noir et blanc allège la densité de l'image, mais donne envie de tout colorier.

En conclusion, c'est une drôle d'histoire sérieuse, qui a la capacité de nous attendrir. Les jeunes en apprécieront sûrement la lecture (surtout s'ils ont la grippe).

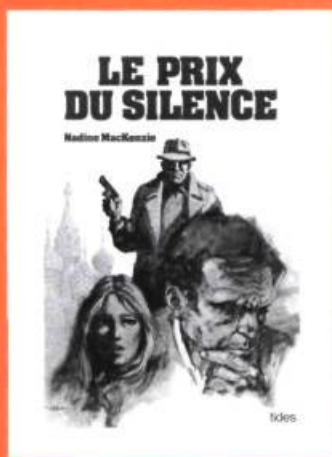
Aux Éditions Pierre Tisseyre, Montréal, 1980, Album broché de 21 pages, illustrations en noir et blanc.

Prix: \$2.95

Groupe d'âge suggéré: 7 ans et plus

Ginette Tranchemontagne
Bibliothèque de St-Eustache

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Nadine MacKenzie

Le prix du silence

Les hommes du Troisième Bureau arrêtent Liouk, journaliste et écrivain, parce qu'il a voulu dénoncer le régime où les gens subissent l'entrave de la liberté et l'oppression. Le régime n'apprécie pas qu'on éveille la population sur sa condition, ni que les pays d'Occident en soient informés. Donc Liouk est arrêté, mais il ne tarde pas à se révolter et décide d'un plan d'évasion. Il s'ensuit une poursuite.

Ce roman à caractère politique donne aussi l'impression d'être de l'anticipation. Il diffère du roman traditionnel où les gens qui se révoltent contre le régime sont condamnés aux travaux forcés, alors qu'ici ils sont dans un hôtel et très bien traités, peut-être parce que ce sont des intellectuels.

Le style est bien adapté aux jeunes, très accessible; les personnages sont intéressants, mais j'aurais aimé qu'il y ait plus d'action quitte à ce que le roman soit plus long. Dans sa fuite Liouk éprouve des difficultés, mais il les surmonte sans y perdre trop de plumes. Il y a de l'in vraisemblance lorsque Liouk quitte son pays pour le Canada à destination d'Ottawa; les agents du Troisième Bureau ne le perdent pas de vue, non plus qu'à Toronto, alors que ce sont deux villes où l'on peut certainement échapper à la surveillance. La fin tragique de Liouk ne sera pas appréciée des jeunes car ils aiment que leurs héros s'en sortent.

Le roman se passe dans un pays communiste; même si on ne le nomme pas on le devine par la page couverture.

Le thème est bien choisi. La littérature pour jeunes ne possède pas beaucoup de romans à caractère politique.

Le format, les caractères d'imprimerie sont très bien choisis, la mise en pages est nette et le papier est de bonne qualité.

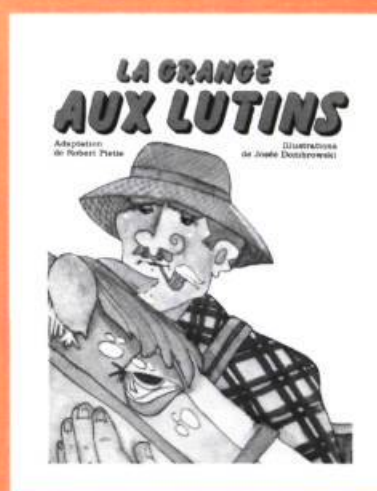
Le roman s'adresse autant aux filles qu'aux garçons.

Aux Éditions Fides, Collection Intermonde, Montréal, 1980, 141 pages.

Prix: \$6.95

Groupe d'âge suggéré: 12 à 15 ans

Gaétane Le Manac'h
Bibliothèque St-Michel
Ville de Montréal



Adaptation de Robert Piette

La grange aux lutins

Illustré par Josée Dombrowski

Nous sommes à Cap-aux-Meules, aux Îles-de-la-Madeleine. Grand-père Dumas est songeur. Chaque matin, sa jument Zéphyre est épuisée comme si elle avait couru toute la nuit. De plus, elle est lavée et brossée. Ce qu'il y a de plus étrange, sa crinière est toute bien tressée. Aidé de ses petits-enfants, Samuel et Virginie, grand-père Dumas découvre le secret du mystère. Dans la nuit, deux petits lutins chevauchent la pauvre jument Zéphyre jusqu'à épuisement. Voulant faire cesser ce manège, grand-père fait appel à un quêteux qui trouvera une bonne solution à ce problème hors de l'ordinaire.

Ce conte, basé sur une légende québécoise, fait beaucoup appel au sens de la féerie et demande que l'enfant soit disponible à croire à des personnages irréels tels les lutins. Il s'adresse donc à des enfants assez jeunes. L'histoire inspire les sentiments familiaux (les enfants partageant l'émoi du grand-père) et l'esprit d'entraide et d'amitié (le quêteux trouvant une solution au problème du grand-père). Par leurs attitudes et leurs paroles, les personnages reflètent beaucoup d'émotion, ce qui porte l'enfant à vouloir connaître la fin de l'histoire et aussi à sympathiser avec grand-père Dumas.

Le texte, quoique captivant, pourra sembler complexe au jeune enfant, car beaucoup d'événements se succèdent. C'est à ce moment que les illustrations pourront servir grandement à la compréhension de l'histoire. Elles sont explicites, pleines de détails et amusantes. Josée Dombrowski a su dessiner des personnages particuliers aux expressions nuancées et beaucoup de détails charmants (souris, chat, vaches, lune qui sourit) viennent compléter l'action des personnages principaux et apporter de la fantaisie à l'action dramatique.

Donc, un joli conte qui émerveillera les petits par son texte et par la qualité matérielle qui le caractérise. La texture du papier fait bien ressortir le pastel des couleurs et le graphisme est toujours clair même sur illustrations foncées.

Aux Éditions Ovale, Sillery, 1980, Album relié et cartonné de 28 pages, illustrations en couleurs.

Prix: \$8.75

Groupe d'âge suggéré: 3 à 7 ans

Francine Lacoste
Bibliothèque de Montréal-Nord

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Cécile Gagnon

L'édredon de minuit

Illustré par Cécile Gagnon

Une nuit chez le lièvre

Illustré par Jean-Christian Knaff

Lucienne

Illustré par Fernande Lefebvre

Henriette Major

Le crayon magique

Illustré par Robert Bigras

Madeleine la vilaine

Illustré par Josée LaPerrière

Cinq albums de qualité inégale, aussi bien au niveau des illustrations, qu'au niveau des histoires elles-mêmes.

S'adressant à une clientèle très jeune, débutant à peine dans l'apprentissage de la lecture, il est compréhensible que les auteurs aient choisi un vocabulaire clair, simple et précis. Mais quel dommage d'avoir utilisé des sujets aussi usés, et surtout de les avoir traités d'une façon aussi traditionnelle (*L'édredon de minuit*) et aussi conventionnelle et conservatrice (*Madeleine la vilaine*). De ce fait les histoires nous apparaissent banales, dénuées qu'elles sont de spontanéité, de vitalité.

Seules les illustrations de Jean Christian Knaff, et aussi celles de Fernande Lefebvre, apportent un peu de fraîcheur et de nouveauté. Le premier, avec ses jeux d'ombre et ses longs arbres noirs, réussit à créer une forêt très attirante et un rien mystérieuse. Fernande Lefebvre par sa minutie, ses détails nombreux donne vie et humour à ses images. Malheureusement les couleurs, souvent trop fortes et mal assorties, alourdissent le mouvement. De plus les teintes ne sont pas fidèles à l'idée de l'auteur: la pieuvre, supposément mauve, nous apparaît orangée, puis vermillon et pour finir rose pâle.

Mais c'est surtout avec *L'édredon de minuit* et *Le crayon magique* que la couleur (jumelée à un dessin plutôt quelconque) laisse le plus à désirer. Parfois trop criarde et crue, elle fait ressortir encore plus un dessin déjà grossier (*Le crayon magique*); parfois terne et triste, elle alourdit encore plus le côté déjà terre à terre du sujet traité (*L'édredon de minuit*).

En résumé, cinq volumes plutôt ordinaires, certains frôlant même la médiocrité. Mais malgré cela il est fort probable (malheureusement!) que ces volumes plairont aux jeunes lecteurs, qualité et popularité n'allant pas toujours de pair.

Aux Éditions Héritage, Collection Brindille, Montréal, 1980. Albums brochés de 16 pages, illustrations en couleurs et noir plus une couleur.

Prix: \$1.29

Groupe d'âge suggéré: 4 à 7 ans

Danielle Coutu

Bibliothèque Centrale-Enfants

Ville de Montréal



Farley Mowat

Deux grands ducs dans la famille

Traduit par Paule Daveluy

La collection des Deux solitudes, jeunesse, dont le but est de faire connaître les ouvrages les plus importants de la littérature canadienne, nous offre cette fois un roman de l'auteur ontarien Farley Mowat. *Deux grands ducs dans la famille* a été traduit de l'anglais par l'auteur fort apprécié et directrice de la collection des Deux solitudes, jeunesse, Paule Daveluy.

L'action du roman se situe dans la région de Saskatoon, au coeur des prairies canadiennes. On y fait la connaissance du jeune Robert, de sa famille ainsi que de ses deux copains Bruno et Marc. Robert qui a la passion des animaux entretient un genre de ménagerie dans la cour de ses parents, au grand désespoir de ces derniers. Le roman nous raconte les aventures cocasses que l'arrivée dans cette ménagerie de deux hiboux sympathiques, mais assez turbulents, ne manquera pas de provoquer.

Le roman de Mowat est conventionnel et ressemble à bien des niveaux aux histoires de Disney évoquant les relations entre enfants et animaux. Malgré quelques invraisemblances, l'auteur nous fait découvrir avec beaucoup d'humour des aspects intéressants de la vie dans les grandes prairies. L'histoire ou les histoires, car le texte est découpé en plusieurs petites aventures, est racontée dans un style dynamique et avec un vocabulaire accessible même à de tout jeunes lecteurs. En ce qui concerne la présentation matérielle de l'ouvrage, elle est bien fonctionnelle mais aurait certes gagné à être agrémentée de quelques illustrations.

Deux grands ducs dans la famille est finalement un roman amusant et sans prétention qui réjouira certainement tous ses lecteurs.

Aux Éditions Pierre Tisseyre, Collection des Deux solitudes, jeunesse — Montréal, 1980, 80 pages.

Prix: \$5.95

Groupe d'âge suggéré: 8 ans et plus

Louise Guillemette-Labory
Bibliothèque de Ville d'Anjou